

ENTREPRISES ET MARCHÉS

CLUSTER AÉROSPATIAL

AÉRO MONTRÉAL CONFORTE SA SIXIÈME PLACE MONDIALE



Bombardier est un des quatre maîtres d'œuvre de la grappe aérospatiale québécoise.

ONZE ANS SEULEMENT APRÈS SA CRÉATION, LE CLUSTER OU « GRAPPE » AÉROSPATIALE INSUFFLE AVEC SES NOMBREUSES INITIATIVES UNE FORTE DYNAMIQUE DANS UN SECTEUR EXTRÊMEMENT PORTEUR POUR LE QUÉBEC.

Avec en points d'orgue la tenue des deux assemblées générales d'ACI (Conseil international des aéroports) et de l'OACI (Organisation de l'aviation civile internationale), le cluster aérospatial Aéro Montréal vient de coorganiser brillamment la première Semaine de l'aviation civile à Montréal, entre le 26 septembre et le 3 octobre.

Créé en 2006, Aéro Montréal regroupe l'ensemble des premiers dirigeants du secteur aérospatial issus de l'industrie, des instituts de formation et des centres de recherche, de même que des associations et des syndicats. En 2012, la grappe a fusionné avec l'Association québécoise de l'aérospatiale (AQA), regroupant une majorité de PME du secteur, ce qui a permis de déve-

lopper les synergies entre les PME et les autres acteurs plus importants du cluster.

FONCTIONNEMENT D'AÉRO MONTRÉAL.

Aéro Montréal fonctionne de la manière suivante. Les quatre maîtres d'œuvre de rang 1 sont Bell Helicopter, Bombardier, CAE et Pratt & Whitney. Au rang 2 se placent les entreprises qui jouent le rôle d'intégrateurs : Esterline CMC Electronique (produits électroniques de pointe pour le marché de l'aviation), GE Canada Aviation (turbo-réacteurs et turbopropulseurs, composantes et systèmes intégrés pour avions civils et militaires), Héroux-Devtek (conception,

mise au point, fabrication et réparation de systèmes de trains d'atterrissage et de composants structuraux d'aéronefs), L-3 MAS (solutions de support en service et prolongation de cycle de vie d'aéronefs), MDA Systèmes satellitaires (conception de systèmes et de sous-systèmes satellitaires de pointe), Messier-Bugatti-Dowty (groupe Safran, fonctions d'atterrissage et de freinage pour aéronefs), Rolls-Royce Canada (motorisation), Sonaca Montréal (usinage, formatage et assemblage de panneaux d'aile en aluminium), Thales Canada (concepteur et intégrateur de suites avioniques, commandes de vol, afficheurs têtes hautes), PCC Aérostructures.



ENTREPRISES ET MARCHÉS



BOMBARDIER

RÉSEAU IMPORTANT D'ENTREPRISES.

En dessous de ces dix « intégrateurs », Aéro Montréal anime un réseau de 177 entreprises, pour la plupart des PME, qui travaillent dans des domaines aussi variés que l'avionique, l'usinage, la maintenance et la réparation, le traitement de surface, l'informatique, les essais et contrôles, la finition intérieure, la plasturgie, les composites et l'optique. Comme le rappelle, Suzanne M. Benoit, présidente-directrice générale d'Aéro Montréal : « Montréal est la seule ville au monde où l'on fabrique la quasi-totalité des pièces requises pour la construction d'un avion dans un rayon de 30 km. » Au Québec, un travailleur sur 102 détient un emploi en aérospatiale (une proportion 1,4 fois plus élevée qu'en France et 2,5 fois plus importante qu'aux États-Unis). Le secteur aérospatial québécois a généré en 2015 des ventes totalisant 15,5 Md\$CAN en 2015, soit une hausse de 12,3 % par rapport à 2014. Au cours de la période 1990-2015, les ventes de l'industrie aérospatiale québécoise ont connu une croissance annuelle moyenne de 6,6 %.

Pour animer ce réseau industriel, Aéro Montréal a lancé il y a quelques années deux

projets qui dynamisent le secteur. L'initiative MACH a ainsi été mise en œuvre depuis 2011 pour stimuler la collaboration et l'innovation au sein de la chaîne d'approvisionnement. Les PME travaillant dans le secteur aérospatial peuvent ainsi intégrer un programme de labellisation, de MACH 1 (pour celles qui intègrent le programme) à MACH 5 (celles ayant obtenu le plus haut niveau d'expertise, susceptible d'être

« Montréal est la seule ville au monde où l'on fabrique la quasi-totalité des pièces requises à la construction d'un avion dans un rayon de 30 km. »

connues au niveau international). Les entreprises intégrant le programme doivent trouver un parrain (qui est souvent un très important donneur d'ordre) et par le biais d'audits et d'enveloppes financières octroyées, notamment par le gouvernement québécois, peuvent progressivement gravir les différents niveaux en bénéficiant notamment de programmes de formation, d'outils de diffusion d'information et d'aides stratégiques et d'un soutien pour réaliser un plan d'amélioration continue. « L'initiative MACH concerne à date une cinquantaine de fournisseurs et une trentaine de parrains avec près de 400 projets finalisés, explique Suzanne M. Benoit. En 2015, la firme Alcoa Titane et Produits d'Ingénierie (Ateq Laval, anciennement RTI Claro) est devenue le premier fournisseur

à atteindre le niveau MACH 5 », ajoute-t-elle. Par ailleurs, l'initiative a fait florès puisque le gouvernement fédéral canadien a annoncé des fonds pour élaborer l'initiative MACH Canada, en collaboration avec l'Association des industries aérospatiales du Canada (AIAC).

PROJET SA²GE.

L'autre grand chantier en cours est le projet SA²GE qui vise à développer des pièces et des systèmes plus respectueux de l'environnement tout en mobilisant l'industrie québécoise. Sur la base des résultats probants de la phase 1 initiée en 2015, le gouvernement du Québec a confirmé son engagement financier de 40 M\$CAN sur quatre ans, pour le déploiement de la phase 2. Cet engagement s'ajoute aux 40 M\$CAN provenant de l'industrie. Au total, environ 230 M\$CAN en investissement public-privé ont déjà été versés dans des projets de démonstration technologique, avec plus de 84 brevets déposés durant la phase 1 du programme SA²GE.

Aéro Montréal est aussi à l'origine de l'Aéro Portail (aeroportail.ca) qui fait le point sur les dernières actualités de l'industrie aérospatiale québécoise, en lien avec les formations et les offres d'emplois. Actuellement, 5 000 membres sont mobilisés dans cette communauté et 500 offres d'emplois sont diffusées annuellement. Ce portail s'inscrit dans les multiples relations qu'entretient Aéro Montréal avec les quatre universités montréalaises (McGill, Concordia, Laval et Sherbrooke), l'Université du Québec à Chicoutimi, l'École nationale d'aérotechnique (ENA), l'École des métiers de l'aérospatiale de Montréal (Emam), l'Institut de formation aérospatiale (IFA) et le Comité sectoriel de main-d'œuvre en aérospatiale au Québec (Camaq).

■ A Montréal,
Jean-Baptiste Heguy

AÉRO MONTRÉAL EN CHIFFRES

191 entreprises

40 160 personnes travaillant dans le secteur aérospatial.

Montréal est la **troisième capitale** mondiale en termes de densité d'emplois dans le secteur aérospatial (**1 personne sur 102** travaille dans un domaine relié au secteur).

15,5 Md\$CAN de chiffre d'affaires en 2015, dont **80 %** à l'exportation.

6^e rang mondial en termes d'effectifs en aérospatiale.

55 % des ventes aérospatiales canadiennes ; **55 %** des effectifs canadiens du secteur ; **70 %** des dépenses totales en recherche et développement (R&D) canadienne.

